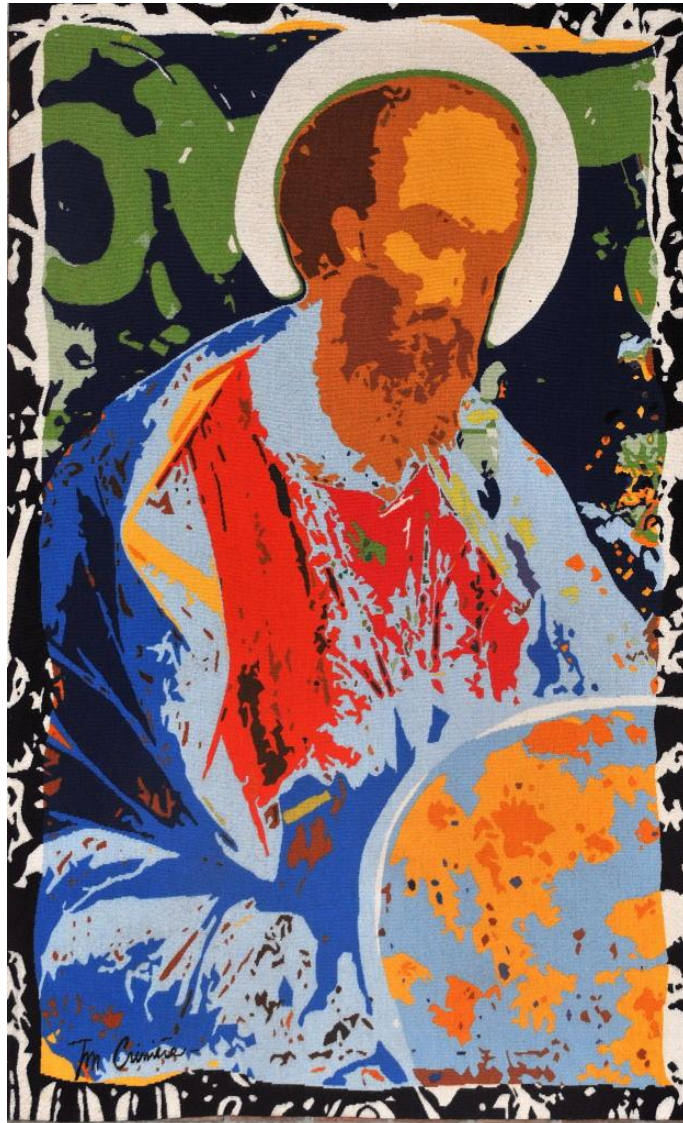


Naissance d'Église à Thessalonique

Nous rendons grâces à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous sans cesse dans nos prières.



Saint Paul - Tapisserie d'Aubusson – Eglise saint Paul à Marcq-en-Baroeul

Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ.

1Th 1, 2- 3

C'est la 2^{ème} rencontre du groupe.

Les participants ont pu préparer cette rencontre en lisant la 1^{ère} lettre aux Thessaloniens – en entier ou en partie. Il faudra en tenir compte et veiller à leur donner la parole, tout en canalisant les interventions de chacun pour que tous aient la possibilité de dire quelque chose. **Ce sera notre manière de faire communauté chrétienne.**

1. Après les quelques nouvelles échangées rapidement, on peut commencer par se mettre devant la tapisserie de l'église Saint-Paul à Marcq-en-Barœul. Ce Paul-là nous dit qu'il a déjà pris son bâton de pèlerin (couverture des dossiers) pour aller bien loin à travers le monde **jusqu'à Thessalonique**. On regardera aussi la carte (D2/2) et le 1^{er} encadré de la fiche D2/3 pour se rendre compte du trajet.

On prendra le temps de situer Thessalonique et les circonstances de l'envoi de la lettre en lisant la fiche D2/3.

2. Ce qui prendra plus de temps, ce sera de faire ensemble la lecture du chapitre 1 pour **voir « naître » une Eglise** c'est-à-dire un ensemble de relations colorées par le fait que ces gens ont été évangélisés.

On peut changer un peu la question de départ, par exemple en disant : **qu'est-ce qui se passe à Thessalonique chez ces nouveaux chrétiens ?** et bien coller au texte. Voir fiche D2/5.

On fait la même chose avec le chapitre 2 : **qu'est-ce qu'on apprend sur Paul** au chapitre 2 ? Voir fiche D2/6.

Si certains ont lu toute la lettre, on passera rapidement en vue les autres thèmes de la lettre. Voir D2/4.

3. **Le plus important :**

Il faut veiller à garder une demi-heure pour l'actualisation, c'est-à-dire **pour voir comment cela nous concerne encore aujourd'hui.**

La fiche D2/7 présente deux questions. Les poser une à la fois. Laisser un temps de silence avant de donner la parole.

La mise en commun de la 2^{ème} question pourrait se faire sous forme de prière en la lançant avec une formule eucharistique : **« Nous te rendons grâce, Dieu notre Père... »**

Et terminer par la prière de la semaine missionnaire mondiale 2008.

Lecture continue de la 1^{ère} lettre de Paul aux Thessaloniens

- Si vous avez du temps, lisez Ac 15,36 à 17,15 pour voir dans quel contexte est née l'Eglise de Thessalonique. Suivre sur la carte le deuxième voyage de Paul.
- La 1^{ère} lettre aux Thessaloniens est le premier écrit du Nouveau testament. **C'est un document très intéressant sur ce qui se passe dans une jeune communauté chrétienne.** N'hésitez pas à la lire d'un bout à l'autre à l'aide des questions suivantes :
 - Qui adresse la lettre ? A qui ? Dans quelles circonstances ?
 - De quoi parle-t-on dans une jeune communauté de chrétiens ?
 - Dans quelle ambiance se trouvent ces chrétiens ? (idées qui circulent, difficultés...)



Pour approfondir : 1 Th chapitre 1 et 2

Chapitre 1 : Repérer les motifs de l'action de grâce, les mots et expressions importants qui qualifient ces nouveaux chrétiens.

Par un schéma, essayer de rendre compte de ce qui se passe à Thessalonique entre les différents acteurs de cette Eglise.

Chapitre 2 : Relever les mots et expressions qui caractérisent Paul, l'évangéliste.

On peut aussi en rendre compte par un schéma.

Comment diriez-vous ce qu'est une Eglise qui naît ?

Actualisation : Nous reconnaissons-nous à travers ces chrétiens ?

- De quoi parlons-nous dans une communauté chrétienne aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui nous angoisse ?
- Qu'est-ce qui nous réjouit et donc nous porte à faire « action de grâce » ?

La première lettre aux Thessaloniens : un document intéressant né 20 ans après le début du christianisme qui permet d'évaluer la vitalité des débuts de l'évangile.

Premier voyage (à partir de 38) et deuxième voyage (vers 46-51)

Barnabé va chercher Saul à Tarse pour qu'il l'aide dans la formation des nouveaux convertis à Antioche (Ac 11,25). De là, avec Barnabé et son cousin (Jean) Marc, ils sont envoyés en mission à Chypre (où Saul prend le nom grec de Paul), puis en Pisidie (Ac 13-14). Ils reviennent à Antioche. Paul part de nouveau, avec Silvain (Silas) et Timothée, en Pisidie et Galatie, puis ils passent en Europe et fondent des communautés à Philippes, Thessalonique et Bérée (Ac 15,36-18,22).

Passer en Europe ne relève pas de la curiosité. Paul toujours soucieux d'annoncer la Bonne Nouvelle cherche à avancer vers l'ouest. Ils devront quitter Philippes prématurément à cause du mauvais accueil des Juifs, de même qu'à Thessalonique, et seront même poursuivis jusqu'à Bérée, à 60 km environ de Thessalonique. Paul est conduit à la mer (Ac 17,14). Ses compagnons Silas et Timothée restent là, d'après Ac 17,14, alors qu'on apprend, d'après 1 Th 3,1, que Silas reste seul.

Après un bref passage à Athènes, Paul séjourne un an et demi ou deux à Corinthe ; c'est de là qu'il écrit la première lettre aux Thessaloniens.

Que se passe-t-il à Thessalonique ?

• **Organisation politique**

Thessalonique est la plus importante des villes de Macédoine. Conquise par les Romains en -168, Thessalonique reçut l'autonomie interne en 42. Ville libre, elle était administrée par un conseil (boulé), élu par l'assemblée du peuple : au nombre de 5 ou 6, les politarques (Ac 17,5s) présidaient le conseil.

La population était fort bigarrée : aux Macédoniens des origines s'étaient adjoints Grecs et Romains, Juifs et Levantins. La communauté juive était importante, puisque les Actes nous parlent d'une synagogue.

• **Multiplicité des Religions**

Au cosmopolitisme de la ville correspond la multiplicité des religions. Comme à Philippes, les dieux indigènes faisaient bon voisinage avec les dieux gréco-latins et les divinités orientales.

Signalons que le culte de Dionysos était originaire de Macédoine, c'est là qu'Euripide écrira sa dernière tragédie, les **Bacchantes**, où il célèbre la toute-puissance du dieu. Culte des forces de la nature, la religion dionysiaque présentait aux origines des traits surprenants.

La Grèce classique n'acceptera ce culte qu'en l'humanisant, mais lui laisse son caractère d'extase collective et dépersonnalisante.

Cahier Evangile n°26, p.51

Circonstances de l'envoi de la lettre

Particularités. C'est la première lettre de Paul et **le plus ancien écrit chrétien**. Silvain et Timothée en sont les coexpéditeurs. Paul s'adresse, dans un style plein d'affection (1 Th 2,8.11.17 ; 3,6...), à cette communauté qu'il a fondée.

Destinataires. Les destinataires sont les chrétiens de Thessalonique que Paul a évangélisés lui-même. Dans cette ville cosmopolite, **les chrétiens sont essentiellement des Grecs** (1 Th 1,9) : professionnels itinérants, négociants venus d'Italie ou d'Asie Mineure. Ils doivent survivre dans un milieu marqué par la multiplicité des dieux, en particulier ceux d'Égypte. Ils doivent surtout faire face à une opposition assez virulente de la part des Juifs.

Date et circonstances. La première lettre date des années 50 au plus tôt, 53 au plus tard. Elle a été écrite de Corinthe peu de temps après la prédication à Thessalonique. Paul écrit aux Thessaloniens pour les reconforter face aux pressions dont ils sont victimes, ce qui expliquerait qu'il leur écrive sans tarder (1 Th 2,14-16 ; 3,3). Il écrit aussi **pour soutenir les chrétiens dans leur foi**, et notamment dans leur attente du retour du Seigneur.

Objet de la lettre. La lettre alterne des exhortations éthiques qui renvoient à la prédication de Paul et des enseignements nouveaux sur la venue du Seigneur. Paul arrache ceux qui viennent d'« abandonner leurs idoles » (1 Th 1,9) aux aspects douteux de leur univers culturel (1 Th 4,3-8). Les Thessaloniens sont aussi soumis à la pression de la part des Juifs. Paul a des propos très violents à l'égard de ces derniers (1 Th 2,14-16). Éprouvant de l'inquiétude pour la communauté, il a envoyé Timothée qui est revenu avec de bonnes nouvelles (1 Th 2,17 - 3,11). Il s'ingénie à exhorter la communauté à vivre fraternellement dans la sainteté (1 Th 4,1-12).

La foi en la résurrection du Seigneur marque une telle rupture que les Thessaloniens sont dans l'attente imminente du retour du Seigneur. Paul se doit de les encourager sur ce sujet et les reconforte quant à la situation des morts (1 Th 1,10 ; 4,13-18 ; 5,1-11).

Ch. Reynier, Pour lire Saint Paul, p.73-74

Signification du mot « Église »

« **Nous, Paul, Sylvain et Timothée, nous nous adressons à vous, l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et en Jésus Christ le Seigneur** » (1 Th 1,1).

Ce terme est tellement usé qu'il est bon d'en retrouver l'origine et l'histoire.

Dans le monde culturel grec « **Ekklesia** » est un mot bien connu qui désigne **la réunion officielle des citoyens pour discuter et voter les lois**. Mais quand les chrétiens commencent à l'employer, ce mot a déjà une histoire religieuse. En effet les traducteurs grecs de l'Ancien Testament ont utilisé deux termes pour traduire le mot hébreu « *qahal* » qui signifiait « **peuple de Dieu** » : « *ekklesia* » et « *synagôgè* ». Les chrétiens ont choisi de retenir le premier pour désigner le rassemblement de la communauté, de ceux qui sont choisis par Dieu et acceptent son invitation, au détriment du second mot, sans doute pour marquer la rupture avec la synagogue des Juifs.

A retenir...

➤ Paul présente pour la première fois **l'Église** comme « **une assemblée** » **spécifique** qui « **est en Dieu le Père dans le Seigneur Jésus-Christ** » (1 Th 1,1).

➤ **Le Jour du Seigneur**, thème le plus important de la lettre, est abordé pour la première fois. Le Jour est attendu de façon imminente puisque Paul pense être là au jour du retour. Se pose aussi la question des morts : où sont-ils ? Que se passera-t-il au moment de la Parousie ? Il est important de voir l'évolution de la pensée paulinienne sur ces thèmes qui seront repris en Romains, Philippiens, Colossiens, Ephésiens.

➤ Les deux lettres aux Thessaloniciens traitent aussi du **sens du travail** (1 Th 2,9 ; 2 Th 3,10-12 ; voir aussi 1 Co 4,12).

Chantal Reynier, *Pour lire Saint Paul*, p.74

Quelques indications pour la lecture de 1 Th

1. Rappel des relations entre Paul et les Thessaloniciens (1,1 - 3,13). Dans cette partie, Paul rappelle l'histoire de la fondation de l'Eglise de Thessalonique, les oppositions qu'il y a rencontrées :

- *Action de grâces* (1,2-10) : Paul rend grâces à Dieu de la fondation de l'Eglise de Thessalonique. Celle-ci est manifestement composée de païens, puisqu'ils ont « fui l'idolâtrie » (1,9).
- *Paul justifie sa conduite* (2,1-12), peut être pour répondre à des accusations venues de Thessalonique.
- *Seconde action de grâces* (2,13-16) : Paul compare les persécutions de Thessalonique à celles des Eglises de Judée.
- *L'inquiétude de Paul* (2,17 - 3,13) : Paul raconte pourquoi il s'inquiète pour Thessalonique. Après avoir entendu de mauvaises nouvelles, Paul se réjouit de ce que Timothée lui dit : la foi de l'Eglise est restée ferme.

2. Exhortation à bien se conduire (4,1-12). Après cette introduction-explication, Paul fait ses recommandations à la communauté. Il commence par traiter des erreurs morales.

- *S'abstenir des péchés sexuels* (4,1-8) : Paul réprovoque la liberté de certains membres de la communauté.
- *Pratiquer l'amour mutuel* (4,9-10) : Paul critique les tensions dans la communauté.
- *Travailler pour vivre* (4,11-12) : Paul fait ici certainement allusion à la démobilisation de certains membres de la communauté qui attendent sans rien faire le retour du Christ.

3. Enseignement sur le retour du Seigneur (4,13 – 5,11). Après la morale, la théologie : Paul précise son enseignement sur la parousie.

- *Le sort des morts* (4,13-18).
- *Les « temps et les saisons »* (5,1-11) : les Thessaloniciens paraissent un peu impatients du retour du Christ. Quand donc assistera-t-on à cette parousie que Paul promet ? Paul les incite à la patience et à ne pas chercher à entrer dans les desseins divins.

4. Exhortations et conclusions (5,12-28).

Qui sont les Chrétiens de Thessalonique ?

Des frères aimés de Dieu

Ils ont été choisis par Dieu **1Th 1, 4**

Ils appartiennent à la communauté convoquée par Dieu et le Seigneur Jésus Christ **1Th 1, 1**

... qui ont reçu la Parole...

Ils ont accueilli l'Évangile même en pleine détresse, dans la joie de l'Esprit Saint **1Th 1,6**

Ils ont reçu la Parole comme la parole de Dieu **1Th 2, 13**

... qui vivent de la Parole reçue...

Ils se sont tournés vers Dieu, et détournés des idoles, ils servent le Dieu Vivant, ils attendent la venue glorieuse du Seigneur **1Th 1, 9-10**

Ils manifestent : une foi active, un amour qui se met en peine, une persévérante espérance en notre Seigneur Jésus-Christ **1Th 1, 3**

Dimension théologique

Ils ont imité les Églises de Judée en souffrant les persécutions **1Th 2, 14-16**

Ils vivent une réelle charité fraternelle **1Th 4, 9**

... qui annoncent par leur vie, la Parole reçue...

Ils sont devenus un modèle pour les croyants **1Th 1, 7**

Dimension missionnaire

La bonne nouvelle de leur foi en Dieu se répand **1Th 1,8**

Comment cette nouvelle communauté de croyants doit-elle vivre ?

En gardant la foi

Une communauté qui traverse les épreuves **1Th 3, 2-4**

Une communauté qui garde la foi et l'amour **1Th 3, 6**

... en menant une vie qui plait à Dieu

En continuant à progresser **1Th 4, 1**

En cherchant à vivre dans la sainteté **1Th 4, 3-8**

En vivant dans l'amour fraternel **1Th 4, 9-11**

En vivant en paix entre eux **1Th 5, 13**

En se reprenant, se soutenant et s'encourageant **1Th 5, 14-15**

... en priant Dieu

Dans la joie et l'action de grâce **1Th 5, 16-18**

Dans la disponibilité à l'Esprit Saint **1Th 5, 19-22**

Pour les Apôtres **1Th 5,25**

Un chrétien c'est quelqu'un qui vit en Église, dans la foi, l'amour et l'espérance et qui annonce l'évangile par une vie en fidélité à la Parole de Dieu, dans la joie de l'Esprit-Saint...

Paul, Apôtre du Christ

Les conditions de sa Mission

<i>Il a été éprouvé par Dieu pour porter l'Évangile</i>	1Th 2,4
<i>Il persévère malgré souffrances et épreuves</i>	1Th 2, 2
<i>Il trouve en Dieu l'assurance nécessaire pour sa mission</i>	1Th 2,2
<i>Il prêche selon l'Évangile reçu</i>	1Th 2,4

Sa relation à la Communauté

<i>Il a été accueilli</i>	1Th 1,9
<i>Il prêche l'Évangile sans y introduire d'erreur, de motif impur ou de ruse</i>	1Th 2,3
<i>Il s'inquiète du devenir de la communauté</i>	1Th 3,5
<i>Ne pouvant venir lui-même, il envoie Timothée pour affermir et encourager la communauté</i>	1Th 3,2-4
<i>Il trouve son réconfort et sa joie dans la foi de la communauté</i>	1Th 3,7-9 1Th 2,19-20
<i>Il exhorte la communauté à progresser dans la sainteté</i>	1Th 4,1-12 1Th 5,12-22

Sa relation à Dieu

<i>Il cherche à plaire à Dieu : pas de paroles flatteuses, ni de profits, ni de recherche d'honneurs</i>	1Th 2,5-7
<i>Il rend grâce à Dieu pour :</i>	
- les Thessaloniciens, leur foi, leur espérance et leur amour	1Th 1, 2
- pour l'accueil de la Parole fait par les Thessaloniciens	1Th 2,13
- la joie éprouvée à cause des Thessaloniciens	1Th 3,9
-	
<i>Il prie Dieu pour</i>	
- pouvoir revoir la communauté et continuer à l'enseigner	1Th 3,10
- pour que la communauté grandisse dans la sainteté	1Th 3,11-13

Ses attitudes pastorales

<i>Il est comme une mère, plein de douceur</i>	1Th 2,7
<i>Il est comme un père, il encourage</i>	1Th 2,11
<i>Il est prêt à donner sa vie</i>	1Th 2,8
<i>Il ne craint pas peines et fatigues</i>	1Th 2,9
<i>Il ne cherche pas les honneurs</i>	1Th 2,5-7
<i>Il a une conduite irréprochable et juste</i>	1Th 2,10

Être apôtre du Christ, c'est d'abord une relation à Dieu dans l'assurance. Paul trouve en Dieu cette assurance qui le rend libre de parler sans gêne et avec autorité (celui qui conduit). Le dépositaire de l'évangile ne cherche plus à séduire ou à plaire.

Il ne parle pas en son propre nom.

C'est aussi une autre relation à soi-même : il a acquis la liberté, la douceur.

Son humanité en est transformée.

C'est une relation aux autres. Il n'annonce pas seul. Il se comporte comme un père et comme une mère vis-à-vis de ceux qu'il enfante dans le Christ.

Il exerce son autorité comme celui qui sert.

« Comment pourrions-nous remercier Dieu suffisamment à votre sujet, pour toute la joie dont vous nous réjouissez devant notre Dieu ? » 1Th 3,9.

- **Comment dirions-nous notre joie de croire et notre espérance, aujourd'hui ?**
- **Pour quels motifs aurions-nous envie de rendre grâce ?**



Il y a parmi nous...

Il y a parmi nous des «demandeurs de Dieu» qui attendent d'être conduits aux sources de la foi.

Ce sont des enfants sans mémoire chrétienne, et souvent sans appuis familiaux, qui demandent eux mêmes à être catéchisés et qui, parfois, réveillent la foi de leurs parents. Ce sont des jeunes adolescents qui ont besoin avant tout de confiance et qui vivent souvent le sacrement de confirmation comme le franchissement d'un seuil aussi bien dans la compréhension d'eux mêmes que dans leur appartenance à l'Église, surtout si des adultes s'engagent avec eux dans le travail d'initiation à la foi. Et ce sont aussi des adultes qui, après des périodes d'oubli ou de ruptures, désirent être éduqués, à frais nouveaux, à tout ce que comporte une existence chrétienne. [...]

Oui, il y a un plaisir réel à croire et à reconnaître la foi qui s'éveille chez des enfants, des jeunes et des adultes ! [...] S'il y a de la joie pour ceux et celles qui pratiquent la catéchèse, cette joie leur est donnée quand ils se sentent renouvelés eux mêmes par ceux qu'ils initient à la foi.

J'atteste en tant qu'évêque, que je fais, avec d'autres, cette expérience et qu'elle est une des joies les plus profondes de mon ministère. **Il faudrait pouvoir témoigner davantage entre nous tous, dans l'Église, de cette joie que l'on reçoit, en pratiquant l'initiation à la foi comme une espèce de reconnaissance du travail de Dieu en nous et chez les autres,** même si ce travail passe aussi par bien des tâtonnements.

Mais tous les tâtonnements de la catéchèse n'excluent pas la joie des catéchistes et des catéchisés. Cela aussi fait partie de l'expérience des Pères de l'Église et de la mission de l'Église d'aujourd'hui ; en France et ailleurs !

Claude Dagens
Paru dans La Croix le 28/07/2003
suite à un colloque consacré à
« L'apport des Pères de l'Église à la catéchèse »

Espérer contre toute espérance

Il y a des chrétiens qui vivent leur foi sur le mode radieux. [...] D'autres chrétiens vivent la foi sous le mode tragique. Leur hantise, c'est l'humanité abîmée. Ils font leur la question de Gustavo Gutierrez : « Comment dire aux pauvres et aux opprimés qu'ils sont les préférés de Dieu alors que toute leur vie apparaît être la négation de cet amour ? C'est la question que je me pose tous les dimanches au moment de prêcher dans ma paroisse de Lima. » Ces chrétiens-là gardent espérance à cause de Jésus-Christ. Une espérance qui ne peut se payer de mots parce que chaque jour, par profession ou choix d'engagement humain, ils s'affrontent à l'angoisse humaine...

Je suis étonné de la lucidité de ces hommes et de ces femmes. Leur espérance n'est pas optimisme, comment le serait-elle ? Finalement, c'est sur le mode du « peut-être » qu'ils témoignent de leur espérance. Car tous ceux qui vivent avec les jeunes en difficulté, avec les grands angoissés, les malades du sida, de la drogue, tous ceux qui fréquentent les prisons ou les prétoires savent que le temps de l'illusion est vite dépassé. On n'est jamais sûr de réussir, et les acquis sont souvent remis en question. [...]

En mettant leur espérance au service de tous ces blessés de la vie, ils savent qu'ils auront à durer avec eux, en « espérant contre toute espérance ». Une telle espérance, lucide, n'est pas une espérance au rabais, elle n'est pas non plus démobilisatrice. A cause d'un certain Jésus qui a traversé la nuit et la mort, ils parient à longueur de temps, désormais, sur quelque chose qui ne s'accomplira peut-être pas. C'est cela aussi espérer quand même.

Xavier Nicolas, Jésuite– La Croix du 20/09/1999

Ton amour, Fils de Dieu

Ton amour, Fils de Dieu, s'est donné tant de peine !

Aujourd'hui tu nous veux les témoins de ton règne.

À ton exemple, ô Jésus-Christ, que notre charité soit longue flamme !

L'Amour qui sème dans les larmes moissonnera des chants de joie.

À ton exemple, ô Jésus-Christ, que notre charité soit inventive !

L'Amour défie les impossibles, il sait ouvrir beaucoup de voies.

À ton exemple, ô Jésus-Christ, que notre charité soit sans limites !

L'Amour fera que l'homme vive bien au-delà des lourdes croix.

À ton exemple, ô Jésus-Christ, que notre charité soit une fête !

L'Amour embrase les ténèbres à la clarté du feu pascal.

Claude Bernard, Semaine Missionnaire Mondiale, 2008